

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 304

Page 1/9

[Visualiser l'article](#)

L'Écosse en voiture de collection



LE MONDE PAR TOUS LES MOYENS (2/7) : C'est au volant d'une élégante Morgan que nous avons suivi la route des châteaux d'Écosse. Une voiture mythique pour une destination qui ne l'est pas moins. Moteur, on roule !

Extrait du dossier: L'Écosse en voiture de collection: <http://www.lefigaro.fr/voyages/2015/07/17/30003-20150717ARTFIG00266-l-ecosse-en-voiture-de-collection.php>

Publicité

Source Le Figaro Magazine

Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle: la beauté de la vitesse. (...) Une automobile rugissante qui semble courir sur de la mitraille est plus belle que la Victoire de Samothrace.» C'était en 1909, dans les colonnes du Figaro, où Filippo Tommaso Marinetti publiait son Manifeste du Futurisme. La même année, outre-Manche, le Britannique Harry Morgan, qui n'avait sans doute jamais lu un livre voire une ligne de l'écrivain italien, allait donner corps à ce rêve en ouvrant son atelier de Malvern (Worcestershire). Premier succès avec les cycle cars, des tricycles à moteur qui allaient petit à petit envahir la campagne anglaise et battre des records de vitesse. En 1936, l'ingénieur constructeur monte en gamme et lance son roadster 4/4 (4 roues pour 4 cylindres et non pas 4 x 4, 4 roues motrices). Un cabriolet biplace aussi élégant que performant qui deviendra sa marque de fabrique. Plus qu'une marque, un mythe: l'archétype de la voiture British, cocktail réussi de style et de classe. Toujours basés à Malvern, ses héritiers perpétuent la tradition. Morgan est aujourd'hui le dernier constructeur familial et indépendant de Grande-Bretagne. Même s'il a connu plusieurs variantes depuis les années 1930, son roadster 4/4, assemblé manuellement et sur commande, est toujours fabriqué en continu. C'est évidemment (et en toute modestie!) le véhicule qui s'imposait pour faire la tournée des châteaux d'Écosse, objet de notre périple. Un must.

Rendez-vous est donc pris à Dollar, non loin d'Edimbourg, avec Alex Stewart. Un passionné qui a l'excellente idée de louer des voitures de collection (Austin, Jaguar, Triumph) à la journée ou à la semaine. Le modèle qu'il nous confie date de 1984: 5 vitesses, un moteur de 1 800 cm³, pas de conduite assistée. La couleur est rouge, ce qui n'a aucun rapport avec nos opinions politiques, mais nous paraît trancher harmonieusement et esthétiquement avec le vert de l'Écosse.

L'homme de l'art se livre à une démonstration minutieuse et vérifie sur pièces le niveau de ses élèves. On a légèrement l'impression de repasser le permis de conduire mais ce préambule n'est pas superflu, d'autant que, chez nos amis pictes, le volant est à droite et qu'on circule à gauche. Et que le seyant bolide s'emball

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 304

Page 2/9

[Visualiser l'article](#)

rapidement, pouvant grimper de 0 à 90 kilomètres/heure en 8 secondes! «Un jour, raconte Alex Stewart, des clients m'ont appelé 5 minutes après leur départ: la Morgan gisait dans le fossé à 10 kilomètres d'ici!» Message reçu. Last but not least, il nous fait répéter la manœuvre délicate mais ô combien nécessaire (climat oblige) qui consiste à ôter puis à remettre la capote en un minimum de temps. Opération à maîtriser absolument, sauf à vouloir se déplacer dans une baignoire roulante et en tenue de plongée, ce qui ne serait pas jugé choquant dans ces excentriques territoires mais serait assurément inconfortable...



Moteur et cap au nord-est, vers la région de l'Angus (berceau de la vache éponyme). Vu l'embaras du choix, sélectionner un château en Ecosse est à peu près aussi arbitraire que sélectionner une église en Espagne, on s'en doute. Comme première étape, nous avons néanmoins jeté notre dévolu sur Glamis (prononcer «glèms») Castle, fief des Bowes-Lyon, comtes de Strathmore et Kinghorne, à cause de sa sulfureuse réputation: celle d'être le plus hanté du pays. Au passage, un détour - on n'ose dire un crochet, à cause du capitaine - s'impose à Kirriemuir, village natal de sir James Barrie, le créateur de Peter Pan, personnage dont la statue figure devant l'église. Pour ceux qui refusent de grandir... On pénètre dans Glamis Castle via une majestueuse allée qui s'achève entre les statues de Jacques VI et de Charles Ier: c'est un château en forme de L, tout en créneaux et tourelles, édifié au XVIIe siècle.

Comme il se doit, notre guide est vêtue d'une jupe à carreaux et confirme la présence de deux fantômes: «Il y a un homme et une femme: la dame en gris de la chapelle (aperçue par quatre de nos employés) et le joueur de cartes de la crypte. Emmuré dans une paroi, ce dernier est engagé dans une partie faustienne avec le diable depuis des siècles ; certains l'entendent parfois jurer et gémir.» Pas nous, en tout cas. Autre endroit fort prisé: le Duncan Hall, où William Shakespeare situe l'assassinat du roi Duncan dans Macbeth. Une contre-vérité flagrante puisque ledit régicide a eu lieu à Elgin Castle, plusieurs siècles avant que Glamis Castle ne soit construit. En revanche, l'endroit a bien hébergé des figures royales: la reine mère (1900-2002), née Elisabeth Bowes-Lyon, y passa son enfance et la princesse Margaret (1930-2002) y naquit.



D'autres fantômes, ceux de l'Histoire et non ceux de la légende, bien avérés pour leur part, nous attendent plus loin, à Dunnottar Castle. De la forteresse médiévale nichée sur un piton de basalte, coincée entre les falaises, battue par les vents et la mer du Nord, il ne subsiste que des ruines. Et les âmes de ceux qui y sont morts dans des circonstances dramatiques. En 1297, William Wallace, le héros national (incarné par Mel Gibson dans *Braveheart*) y brûla vive toute une garnison anglaise.

En 1685, 167 covenantaires (dont 45 femmes), presbytériens militants et anti-catholiques, y furent enfermés et torturés pour déviationnisme. Supposé imprenable, le château abrita également les joyaux de la couronne d'Ecosse - aujourd'hui à Edimbourg - à l'époque de Cromwell et de la guerre civile, avant d'être rasé par les Anglais en 1715 pendant la révolte jacobite. Un résumé des convulsions politico-religieuses et des aspirations nationalistes de l'Ecosse à lui tout seul. Des cicatrices pas tout à fait refermées, comme l'a prouvé le référendum sur l'indépendance écossaise de septembre dernier. Un vote qui a confirmé (de peu) le maintien de l'Ecosse au sein de la Grande-Bretagne. Ce dont se félicitent évidemment les Windsor, propriétaires de Balmoral Castle, notre prochaine étape.

Pour s'y rendre, il faut longer la rivière Dee et franchir le massif des Grampians. Même si la vitesse est limitée à 110 kilomètres à l'heure sur autoroute, l'A93, qui suit le cours d'eau, permet à la Morgan de s'exprimer. Son moteur ronronne, vrombit, rugit, au gré des virages et du relief. C'eût été un destrier idéal pour Pierre Nioxe, «L'Homme pressé» de Paul Morand, en un temps où les radars ne traquaient pas encore les contribuables motorisés! Se priver d'une halte sur les berges de la Dee serait une erreur: fameuse pour son saumon, la rivière est le paradis des pêcheurs à la mouche. Ici, ce n'est pas seulement un sport, c'est un art qui fut savamment codifié dès 1486 (croquis et dessins à l'appui) dans le Livre de Saint-Albans. Rédigé par Juliana Berners, cet ouvrage était un traité de savoir-vivre qui classait ce type de pêche, aux côtés de la chasse (au faucon) et de l'héraldique, parmi les trois connaissances fondamentales du gentleman bien né. Le principe de cette pêche est simple: on attire le poisson avec un leurre (la mouche) qui représente une larve, un insecte ou une grenouille (pour le brochet). Même si vous appréciez le spectacle, gardez-vous d'interroger un aficionado sur son hobby!

En effet, la confection de ces leurres en plumes de coq, de canard ou de faisan déclenchea inmanquablement une logorrhée chez votre interlocuteur, tout comme la technique du lancer (ou fouetté), autre sujet sensible. Or vous avez rendez-vous chez la reine d'Angleterre, dans sa villégiature de Balmoral Castle... Acheté 30 000 livres par la reine Victoria en 1852, il fut entièrement reconstruit dans le style Scottish

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 304



Page 4/9

[Visualiser l'article](#)

baronial, typique de la période. A vrai dire, même si la famille royale y séjourne trois mois chaque été, vous n'aurez guère l'occasion de croiser Sa Très Gracieuse Majesté, car la partie visitable est réduite à portion congrue. Et Elisabeth II est placée sous la surveillance permanente de 120 soldats d'élite et d'agents du MI5 (les services anglais de contre-espionnage).

Cette protection rapprochée est d'autant plus remarquable qu'elle est invisible. Pour avoir traversé le parc de Balmoral Castle avec notre flamboyant roadster, nous pouvons en témoigner: nul obstacle, nulle remarque. Business as usual. On n'imagine pas une telle scène devant le palais de l'Élysée, ni même devant le fort de Brégançon...



Sur ces considérations franco-anglaises, nous filons vers un château moins glamour mais plus charmant, injustement tenu à l'écart des sentiers battus. Au cœur des Grampians, Craigievar Castle est un décor de conte de fées. A l'origine, c'est une tower house (maison-tour) du Moyen Age, sorte de donjon amélioré conçu pour la défense et non pour le prestige: peu d'ouvertures (à l'exception des meurtrières) et une structure verticale. En 1610, son nouveau propriétaire, un marchand aisé de la Hanse, William Forbes, le transforma en micro-palais, rajoutant des gargouilles et des belvédères à la façade. Il en a surtout soigné les ornements intérieurs: plafonds en stuc et moulures, chérubins et séraphins, citations latines. Un temps abandonné, il a été ouvert au public en 2010, sous les auspices du prince Charles. Mais il est toujours dépourvu d'électricité: on éclaire à la bougie! Figé dans le temps, en quelque sorte.

Tout autre est Ballindalloch Castle, à côté de la rivière Avon, aux portes de la vallée de la Spey (la patrie du whisky et des principales distilleries). Un somptueux domaine régi par Guy Macpherson-Grant, qui habite une aile du bâtiment avec sa femme et ses trois filles. «Ballindalloch Castle a été construit en trois temps: 1546, 1770 et 1848. Nous sommes la 23e génération de Macpherson-Grant à y vivre, raconte Guy Macpherson-Grant. Et j'espère que ce ne sera pas la dernière!»

Ce businessman avisé s'y emploie à merveille. Loin de compter sur le seul tourisme (voir absolument la collection de tableaux espagnols du château), il optimise le potentiel des lieux en diversifiant ses activités au sein d'un single estate: agriculture, sylviculture, élevage d'angus, pêche, chasse, golf. Dernièrement, il a inauguré une distillerie à whisky, dont les premières cuvées sont en train de vieillir. Les Macpherson-Grant sont d'un tempérament entreprenant: la mère de Guy, Clare Macpherson-Grant Russell, a signé deux livres de cuisine qui sont des best-sellers (I Love Food I et II) et elle est régulièrement invitée à la télévision pour

[Visualiser l'article](#)

parler de ses recettes. Une famille qui a du répondant et qui illustre au quotidien sa devise, gravée en vieil anglais au fronton de l'entrée: «Touch not the cat bot a glove» («Ne touchez pas au chat sans un gant», le chat étant l'emblème du clan).



Quittons ce bucolique environnement pour un paysage plus sauvage : celui des Highlands. La Morgan déroule l'asphalte et épouse les contours de la route côtière. On traverse plusieurs firths (estuaires, en gaélique) après Inverness et, dans le septentrion, on distingue les plates-formes off-shore de la mer du Nord. Lorsque surgit Dunnrobin Castle, la surprise n'en est que plus grande. On dirait un château de la Loire («le plus français des châteaux d'Ecosse», affirment les prospectus) transposé sur un littoral déchiqueté! Appartenant aux comtes et ducs de Sutherland depuis le XIIIe siècle, il doit sa forme actuelle à sir Charles Barry, l'architecte du palais de Westminster, qui l'agrandit en 1850. L'influence française y est sensible et souhaitée: escaliers monumentaux, mobilier Louis XV, jusqu'au jardin, inspiré par Versailles et André Le Nôtre. On s'y attardera volontiers car, grâce au Gulf Stream, un microclimat favorise l'éclosion d'espèces subtropicales inattendues comme la rhubarbe géante (*Gunnera manicata* du Brésil) qui donne des feuilles de 2,50 mètres d'envergure.

Et ce, à la même latitude que la Sibérie! Peu fréquentée par les touristes (parce qu'elle est hors des circuits classiques, axés sur le loch Ness), l'artère NC500 (North Coast 500 miles) est un régal visuel. C'est elle que nous empruntons partiellement pour redescendre vers l'ouest. Etroite (souvent à sens unique, avec des voies de garage afin de laisser passer son prochain), sinueuse, tortueuse, elle offre toutefois des panoramas imprenables sur les lochs et les îles occidentales. Doucement (la Morgan est frustrée), cet itinéraire nous mène jusqu'au château d'Eilean Donan, à l'entrée du loch Duich. «La» carte postale de l'Ecosse. Un fortin dressé sur un îlot auquel on accède par un pont de pierres. Cette sentinelle minérale monte la garde depuis des siècles, ce qui lui a valu de se faire exploser par la marine anglaise en 1719 car des Espagnols alliés aux catholiques écossais s'en étaient emparés. Elle fut restaurée au début du XXe siècle. Si bien que les cinéastes l'utilisent régulièrement (Highlander y fut tourné), tant elle évoque l'Ecosse éternelle et fantasmée.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 304

Page 6/9

[Visualiser l'article](#)

Sur le chemin du retour, un ultime arrêt à Stirling Castle. Une position stratégique: au sommet d'un promontoire rocheux, cet imposant château contrôle la route des Highlands, ce qui en a fait l'objet de perpétuelles convoitises et le siège de nombreuses batailles. La plus fameuse remonte à 1297: ce fut la première victoire écossaise sur une armée anglaise. L'auteur du fait d'armes n'était autre que le William Wallace cité plus haut. Si elle est chère aux autochtones, c'est que cette bataille fraya la voie vers l'indépendance, en 1314. Capturé plus tard par l'ennemi héréditaire, William Wallace paya le prix fort pour son audace et son courage. En 1305, devant la populace londonienne, il fut longuement torturé, écartelé, éventré (les entrailles brûlées), avant d'être décapité et enfin démembré. Les morceaux de son cadavre furent jetés aux quatre coins du royaume et sa tête fut exposée sur le Pont de Londres. La vertu de l'exemple, façon anglaise... En 1869, les Ecossais, reconnaissants, lui ont élevé un gigantesque mémorial (le Wallace Monument) dans les environs de Stirling. Emouvant.

Les meilleures choses ayant une fin, nous voici au terme du voyage. Revenus à Dollar, notre point de départ, les clés sont rendues à Alex Stewart. Adieu, châteaux et Morgan! Non sans regret...



Carnet de voyage

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 304[Visualiser l'article](#)

Utile

2015 étant déclarée Year of Food and Drink en Ecosse, l'Office du Tourisme (www.visitscotland.com) fait actuellement la promotion de la gastronomie calédonienne et des produits locaux, lesquels sont loin de se limiter à l'angus et au whisky! Son site est une mine de renseignements sur le pays, son histoire, son climat et son potentiel touristique.

Y aller

EasyJet (www.easyjet.com) affrète au moins un vol quotidien Paris-Charles-de-Gaulle-Edimbourg, à partir de 47,66 €. Des liaisons directes - moins fréquentes - sont également assurées au départ de Nice (87,95 €), Lyon (54,55 €) et Grenoble (83,62 €).

Organiser son voyage

Alainn Tours (0820.20.20.30 ou 00.353.719.150.345 ; www.alainntours.fr), créateur de voyages dans les pays celtes, organise des séjours thématiques et sur mesure. L'agence propose deux circuits «Guest house de charme et voiture de collection» (en Morgan ou Triumph): à partir de 395 € par personne pour une mini-escapade découverte de 2 jours/1 nuit en chambre double ; à partir de 1 100 € pour une escapade de 6 jours/5 nuits. Et, en plus haut de gamme, deux circuits «Manoirs de charme et voiture de collection»: à partir de 540 € pour 2 jours/1 nuit et de 1 795 € pour 6 jours/5 nuits.

Notre sélection d'hôtels

Les établissements sélectionnés ci-après sont tous recommandés par Connoisseur Scotland (www.luxuryscotland.co.uk).



A Edimbourg, The Glasshouse Hotel (00.44.131.525.8200 ; www.theglasshousehotel.co.uk). Aménagement contemporain - l'hôtel a ouvert en 2003 - dans une ancienne église du XIXe siècle, dont il ne subsiste que la façade. Chambres avec vue sur le centre historique. A partir de 385 € la nuit.

A Blairgowrie, The Kinloch House (00.44.125.088.4237 ; www.kinlochhouse.com). A 45 min de Glamis Castle, l'un des cinq Relais & Châteaux d'Ecosse. Hall en chêne, trophées de chasse et chambres cosy. A partir de 280 € la nuit.

A Kildrummy, The Kildrummy Castle Hotel (00.44.197.557.1288 ; www.kildrummycastlehotel.com). A 25 min de Craigievar Castle, une élégante bâtisse 1900 construite à côté des ruines du château médiéval. La

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 304

Page 8/9

[Visualiser l'article](#)

Française Claude Barquier, artiste et esthète, a fait de ce très chic relais de chasse une adresse de charme. Terrasses et jardins, où l'on croise des biches et toutes sortes d'animaux sympathiques, sont un havre de paix. A partir de 125 € la nuit en haute saison.

A Torlundy, Inverloch Castle (00.44.139.770.2177 ; inverlochcastlehotel.com). A 2 heures de Eilean Donan Castle, entre le Ben Nevis et le Great Glen, ce château de 1863, conçu dans le pur style Scottish Baronial, a été sacré Best Hotel in Europe en 2006 par le magazine Travel + Leisure. Vestibule victorien, plafonds Empire, salle de billard, cheminées rassurantes: il se dégage de cet autre établissement de la chaîne Relais & Châteaux un parfum très Downton Abbey. A partir de 460 € la nuit en basse saison, 640 € en haute saison.

A Stirling, The Park Lodge Hotel (00.44.178.647.4862 ; www.parklodge.net). A 10 min du château, la première maison patricienne et victorienne bâtie dans ce quartier résidentiel. Anne et Georges Marquetty (un chef niçois dont la vie est un roman qu'il déroule avec faconde) l'ont rachetée à l'état de ruine il y a 35 ans et l'ont transformée en micro-palais. Rapport qualité-prix imbattable: à partir de 140 € la nuit en chambre double.



Bonnes tables

A Edimbourg, Teuchters (131.225.2973) est un pub traditionnel du West End, QG des fans de rugby. Réputé pour ses bières real ales, il sert une cuisine typiquement écossaise (haggis, fruits de mer). Environ 30 € à la carte.

A Glamis Castle, The Castle Restaurant (130.784.0393 ; www.glamis-castle.co.uk). Longues tables en bois dans les anciennes cuisines du château, sous le regard de la reine mère qui y passa son enfance et dont les portraits photographiques sont omniprésents. Compter 20 €.

A Port Appin, The Airds Restaurant (163.173.0236 ; www.airds-hotel.com). L'une des meilleures tables d'Ecosse, elle aussi estampillée Relais & Châteaux, avec vue sur les îlots du loch Linnhe. Menu à 75 €. Vins à partir de 30 € la bouteille.

À faire

Visiter le Speyside, dans les Central Highlands. C'est la patrie du whisky: la moitié des distilleries écossaises (Glenfiddich et Glenlivet entre autres) se situent le long de la rivière Spey. Elles sont indiquées par des panneaux «Malt Whisky Trail». Nous confessons un faible pour la Balvenie Distillery (134.082.2062 ; www.thebalvenie.com), l'une des dernières entreprises familiales et la seule qui élabore son whisky à l'ancienne, du maltage jusqu'à la tonnellerie.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 304



Page 9/9

[Visualiser l'article](#)

L'instant magique

Couper le moteur au col de Bealach na Ba (Applecross Pass) dans le Wester Ross et admirer le paysage: la troisième plus haute route d'Ecosse offre un panorama imprenable sur les îles et les lochs de l'Ouest. Avec ou sans Morgan, cela vaut le détour...